

pierres dures, des gemmes, de l'ivoire et surtout du jade. Amateur passionné des différents aspects de la matière, il a ici le sens délicat et raffiné. Le travail de l'ivoire est franc, énergique et ferme; la ciselure est incisive, et le modelé demeure moelleux et caressant. Sur les surfaces, variées par la finesse du grain et par la diversité des quadrillages de l'ivoire, la lumière glisse, s'éparpille et se reflète; le poli du temps et la caresse de la main lui donnent, depuis la blancheur native jusqu'à la sombre patine des siècles, les coloris les plus chauds et les plus délicats de l'albâtre et de l'ambre. Le jade, *matière impérissable* et d'une dureté infinie, se module en formes arrondies, en coupes sveltes et caressantes aux doigts, et aussi, sur les bois incrustés, en lianes d'une élasticité et d'une sécurité incomparables. Tant dans la difficulté vaincue que dans le triomphe de la forme, la grâce du génie extrême-oriental est ici sans rivale. Et, du même travail que le jade, quoique avec une moins grande estime pour la matière, l'artiste jaune utilise le quartz hyalin, l'améthyste, la cornaline, la calcédoine, la sardoine, l'héliotrope, la chrysoprase, l'onix et l'agate. L'artiste est passé maître pour tirer parti des formes de cristallisations et des filaments colorés que son outil découvre à chaque instant dans l'intérieur de la pierre, et surtout pour faire valoir les couleurs inégales des camées.

La céramique est l'art où les Extrême-Orientaux se sont acquis la plus grande et légitime réputation; c'est celui où, dès la plus haute antiquité, ils ont fait preuve de plus d'invention, de richesse d'imagination, et où ils sont, en quelques parties, demeurés inimitables. Dix-sept cents ans avant Jésus-Christ, les Chi-